

Le verre du V^e au XII^e siècle en Bourgogne et Franche-Comté : inventaire et approche archéométrique



Inès PACTAT

ines.pactat@gmail.com

Université de Franche-Comté
U.F.R. Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société, Besançon



Objectif et cadre de l'étude

Ce travail de Master¹ vise à saisir l'évolution de la composition du verre entre le V^e et le XII^e siècle. Cette étude est menée sur la vaisselle, le verre plat et les déchets d'artisanat découverts en Bourgogne et Franche-Comté.

¹ Sous la direction de Pierre NOUVEL (Maître de Conférences, Université de Franche-Comté) et de Claudine MUNIER (Directrice du Service municipal d'Archéologie préventive de Besançon)



Fig. 1 : Localisation de la zone d'étude

Elaboration et évaluation du corpus d'étude

Un inventaire exhaustif des collections est nécessaire à la quantification et la qualification de la documentation disponible. Le potentiel du corpus constitué à répondre à la problématique dépend fortement de l'état de la recherche sur le territoire étudié qui révèle de fortes disparités selon les régions.

Différents facteurs chrono-culturels, tels que les pratiques de dépôt funéraire, influent également sur la disponibilité des collections et mettent en évidence une consommation différenciée du verre selon l'époque et le type d'occupation du site.

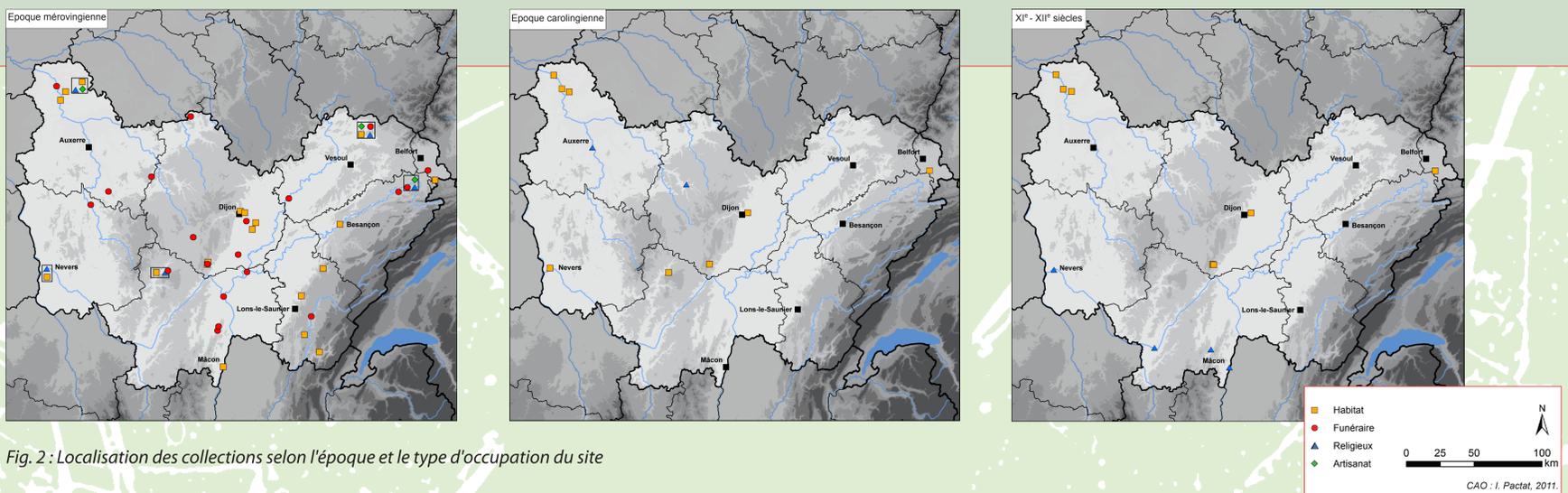


Fig. 2 : Localisation des collections selon l'époque et le type d'occupation du site

Approche archéométrique : un exemple d'application sur le lot découvert "12 rue Saint-Genest" à Nevers (Nièvre)

1. A l'échelle **macroscopique**. La description normalisée des objets dans une base de données numérique permet de constituer des groupes de mobilier selon plusieurs critères, comme la couleur ou l'état de conservation. La classification des individus selon ce dernier paramètre peut révéler la proportion des verres à fondant potassique par rapport à celle des verres à fondant minéral sodique car ceux-ci résistent mieux aux altérations liées aux conditions d'enfouissement.

Dans le cas de Nevers, une répartition des individus selon la datation du contexte et leur état de conservation montre que les verres au natron restent majoritaires aux IX^e, X^e et XI^e siècles, bien après l'adoption des cendres végétales comme fondant dans l'artisanat verrier d'Europe continentale.

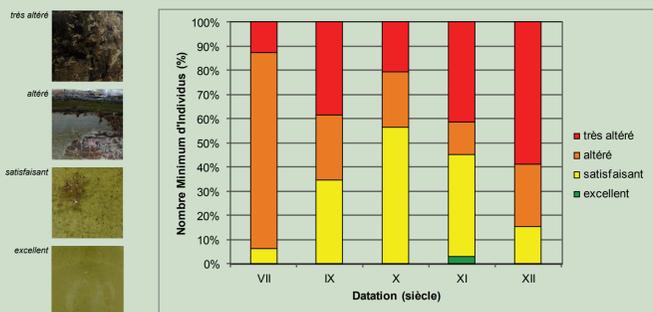


Fig. 3 : Répartition des individus selon la datation du contexte et l'état de conservation

2. A l'échelle **microscopique**. L'analyse physico-chimique d'une cinquantaine de tessons par ablation laser et spectrométrie de masse haute résolution (**LA-HR-ICP-MS**)² a mis en évidence plusieurs groupes de composition pour les verres sodiques qui ont pu être comparés aux travaux de D. Foy, M. Picon, V. Thirion-Merle et M. Vichy (Foy *et al.* 2003).

	Verres sodiques au natron		Verres potassiques	
	Groupe 2.1	Groupe 2.2 et variantes	Groupe 3.3	
Nombre d'échantillons	5	16	1	9
Etat de conservation	Altéré	Satisfaisant Altéré Très altéré	Satisfaisant	Altéré Très altéré
Datation des contextes archéologiques	VII ^e siècle X ^e siècle	VII ^e siècle VIII ^e siècle IX ^e siècle X ^e siècle XI ^e siècle	X ^e siècle	VII ^e siècle IX ^e siècle X ^e siècle XI ^e siècle XII ^e siècle
Datation du groupe physico-chimique	Milieu du VI ^e - milieu du VII ^e siècle	Milieu du VII ^e - milieu du VIII ^e siècle	Fin VII ^e - début VIII ^e siècle	A partir du IX ^e siècle
Origine de la matière brute	Inconnue	Inconnue	Côte syro-palestinienne	Inconnue

Fig. 4 : Classification physico-chimique et datation d'après la composition du verre

Les teneurs en oxyde de plomb, de cuivre et d'antimoine du groupe 2.2 révèlent une pratique du recyclage. Cette-ci semble s'intensifier à la fin du VII^e et au VIII^e siècle comme le montrent l'enrichissement en phosphore et en potasse et l'appauvrissement en chlore lors des refontes successives du verre.

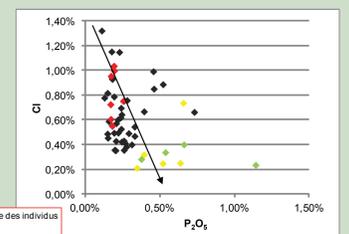
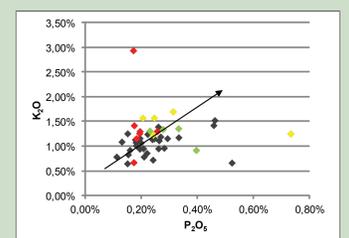


Fig. 5 : Teneur en potasse et en chlore en fonction de la teneur en phosphore des séries du groupe 2.2

² Analyses réalisées par B. Gratuze, Centre Ernest Babelon (IRAMAT - UMR 5060).

FOY (D.) *et al.*, Caractérisation des verres de la fin de l'Antiquité en Méditerranée occidentale : l'émergence de nouveaux courants commerciaux, In : FOY (D.), NENNA (M.-D.) dir., *Echanges et commerce du verre dans le monde antique. Actes du colloque de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre, Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001*, Montagnac, Editions Monique Mergoil, 2003, p. 41-85 (Monographie Instrumentum, 24)

La majorité des verres des groupes 2.2 et 3.3 ont été découverts dans des contextes postérieurs à la datation proposée par leur composition. Cela expliquerait donc la sous-représentation des verres potassiques à Nevers pour l'époque carolingienne.

Il est cependant difficile de déterminer s'il s'agit d'éléments en position résiduelle ou d'une persistance réelle des verres sodiques à cette époque.

Perspectives

Faute de vestiges archéologiques probants, les modalités du passage d'un fondant minéral sodique à un fondant végétal potassique ne peuvent être perceptibles que par l'archéométrie et l'analyse de la composition de la matière vitreuse. Cette étude, toujours en cours, vise donc à enrichir les références pour cette période charnière de l'artisanat du verre et à évaluer la documentation disponible dans deux régions où elle abonde mais reste peu étudiée.